

CONSEIL DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2002-2003

5 NOVEMBRE 2002

PROPOSITION DE RESOLUTION

visant à créer une communauté urbaine de Bruxelles afin de gérer des politiques à caractère suprarégional relevant de l'aire géographique socio-économique naturelle de Bruxelles

(déposée par Mmes Caroline PERSOONS (F),
Marion LEMESRE (F),
M. Jean-Pierre CORNELISSEN (F),
Mmes Isabelle MOLENBERG (F) et
Françoise BERTIEAUX (F))

Développements

De récentes études portant sur les stratégies du développement urbain en Europe et outre-Atlantique, ont relevé l'émergence de nouvelles structures de coopération supra-communale destinées à rencontrer la nécessité d'un niveau de pouvoir intermédiaire entre la commune, la Région et les autorités supérieures.

Ce nouvel échelon, dont les formules d'application sont extrêmement variées, doit principalement répondre à des besoins que ni le niveau communal (trop petit) ni le niveau supérieur (trop grand ou inadapté) n'est capable de satisfaire.

Il s'agit, principalement, des politiques relatives à l'affectation du sol, l'aménagement du territoire, la mobilité, l'environnement et le développement socio-économique.

En effet, comme de nombreuses métropoles de moyenne importance, Bruxelles, qui est également une ville-Région, une capitale et le siège de plusieurs institutions belges et internationales, doit supporter les charges plus importantes qui en résultent, sans compter la présence de plus de

BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE RAAD

GEWONE ZITTING 2002-2003

5 NOVEMBER 2002

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot oprichting van een stadsgemeenschap van Brussel die een supragewestelijk beleid kan voeren in het natuurlijke sociaal-economische gebied van Brussel

(ingediend door mevr. Caroline PERSOONS (F),
mevr. Marion LEMESRE (F),
de heer Jean-Pierre CORNELISSEN (F),
mevr. Isabelle MOLENBERG (F) en
mevr. Françoise BERTIEAUX (F))

Toelichting

Uit recente onderzoeken over de stadsontwikkeling in Europa en Noord-Amerika is gebleken dat er nieuwe supragemeentelijke samenwerkingsstructuren ontstaan omdat er nood is aan een gezagsniveau tussen de gemeente, de regio en de hogere overheid.

Dit nieuwe niveau, dat in verschillende vormen kan bestaan, moet vooral behoeften vervullen waaraan de gemeenten (te klein) of een hoger gezagsniveau (te groot of niet geschikt) niet kunnen voldoen.

Het gaat voornamelijk om het beleid inzake bodembestemming, ruimtelijke ordening, mobiliteit, leefmilieu en sociaal-economische ontwikkeling.

Zoals heel wat andere middelgrote grootsteden moet Brussel, dat daarnaast ook een stadsgewest, een hoofdstad en de zetel is van verschillende Belgische en Europese instellingen, de zwaarste lasten dragen die daaraan verbonden zijn. Bovendien zijn er meer dan 300.000 pende-

300.000 navetteurs (coûts de la congestion, de la pollution, de la sécurité, ...).

Bruxelles offre en outre un certain nombre de services qui sont en partie utilisés par des non-résidents (centres commerciaux, équipements culturels et sportifs, écoles, ...). A l'inverse, les communes de la proche banlieue peuvent se dispenser d'offrir ces services à leurs habitants du fait de la proximité de la capitale.

Le constat introductif du plan régional de développement relève en outre que, « globalement, la dynamique économique est trois fois moins élevée dans la région qu'en périphérie. De tels résultats suggèrent qu'il existe un transfert important de croissance de la région bruxelloise vers son hinterland. Les chiffres relatifs à l'emploi confirment cette tendance » (*Moniteur belge* du 16 octobre 2001, 35771).

Comme le soulignent les professeurs Isabelle Thomas et Henry Tulkens dans l'étude « Critères pour la détermination des frontières de Bruxelles (1) » ces quelques indicateurs soulignent la communauté d'intérêts qui existe entre une ville et sa banlieue : les navetteurs, qui d'un certain point de vue consomment la ville au même titre que les citoyens, devraient pouvoir participer à l'exercice de sa gestion, de même qu'à son financement. Ils illustrent aussi le caractère arbitraire des frontières de la Région de Bruxelles-Capitale ».

Il apparaît clairement que les vrais enjeux du développement des grandes métropoles en Europe (qui se livrent d'ailleurs à une certaine concurrence entre elles pour l'accueil de congrès internationaux, pour la concrétisation des politiques culturelles européennes, sur des enjeux touristiques ou économiques, ...), à savoir les enjeux de prospérité économique, de qualité de vie, de mobilité et d'affectation du sol, dépassent l'immuabilité des frontières administratives.

1. Articulation entre centre et périphérie

Une récente étude de l'Université de Liège (2) portant sur « l'identification de structures de collaboration opérationnelles pour les communes wallonnes désireuses de développer une stratégie d'agglomération » passe en revue

(1) UCL, juillet 1999, rapport adressé à M. Hervé Hasquin, ministre de l'Aménagement du territoire, en exécution de la Convention d'étude signée le 15 février 1999 avec la Région de Bruxelles-Capitale.

(2) Professeurs B. Meenne-Schoumaker et M. Herbiet, « Convention portant sur l'identification de structures de collaboration opérationnelles pour les communes wallonnes désireuses de développer une stratégie d'agglomération – rapport final », Facultés des Sciences et de Droit, 2000.

laars (kosten als gevolg van de verkeerscongestie en de vervuiling, kosten voor de veiligheid ...).

Brussel biedt ook een aantal diensten waarvan gedeeltelijk gebruik gemaakt wordt door niet-inwoners (handelscentra, culturele en sportvoorzieningen, scholen ...). De gemeenten net buiten Brussel hoeven deze diensten niet meer aan hun inwoners aan te bieden omdat zij daarvoor in de nabije hoofdstad terecht kunnen.

In de inleidende vaststelling bij het gewestelijk ontwikkelingsplan wordt bovendien op het volgende gewezen : « Globaal genomen is de economische dynamiek in het Gewest drie keer zwakker dan in de rand. Dergelijke resultaten doen vermoeden dat er een belangrijke overdracht is van de groei van het centrum van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest naar het hinterland. De cijfers over de werkgelegenheid bevestigen deze tendens » (*Belgisch Staatsblad* van 16.10.2001, 35771).

De professoren Isabelle Thomas en Henry Tulkens onderstrepen in het onderzoek « Critères pour la détermination des frontières de Bruxelles (1) » dat bepaalde indicatoren aantonen dat een stad en haar voorsteden gemeenschappelijke belangen hebben. De pendelaars die in zekere zin net zoals de stadsbewoners van de stedelijke diensten gebruik maken, zouden bij het bestuur van de stad betrokken moeten worden en tot de financiering ervan moeten bijdragen. Deze indicatoren tonen ook aan dat de grenzen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest willekeurig zijn.

Waar het bij de ontwikkeling van de grootsteden in Europa werkelijk om gaat, is de economische bloei, de kwaliteit van het leven, de mobiliteit en de bodembestemming. In dat opzicht vormen de onveranderlijke administratieve grenzen geen echte grens. De grootsteden concurreren trouwens met elkaar om internationale congressen naar zich toe te halen, het Europese cultuurbeleid vorm te geven, maar ook op toeristisch en economisch vlak in het algemeen.

1. Wisselwerking tussen het centrum en de rand

In een recent onderzoek van de universiteit van Luik (2) naar operationele samenwerkingsstructuren voor de Waalse gemeenten die als agglomeratie een beleid willen voeren, worden de nieuwe territoriale en administratieve struc-

(1) UCL, juli 1999, verslag voor de heer Heré Hasquin, minister bevoegd voor ruimtelijke ordening, in uitvoering van de studieovereenkomst die op 15 februari 1999 met het Brussels Hoofdstedelijk Gewest gesloten is.

(2) Professoren B. Meenne-Schoumaker en M. Herbiet, « Convention portant sur l'identification de structures de collaboration opérationnelles pour les communes wallonnes désireuses de développer une stratégie d'agglomération – eindverslag », Faculteit Wetenschappen en Rechten, 2000.

les nouvelles structures territoriales et administratives prenant en charge le développement métropolitain, et ce dans cinq pays (France, Allemagne, Grande-Bretagne, Pays-Bas et Québec). Elle constate également, de manière générale, un « étalement du tissu urbain en-dehors des limites administratives existantes ».

« Parmi ces services, se rangent généralement les équipements culturels, sportifs, hospitaliers, scolaires, certaines voies d'accès aux centres commerciaux, aux parcs d'activités économiques ou de bureaux, certains services collectifs comme les crèches ... De plus, les communes centres se vident de leurs habitants à hauts revenus, perdent leurs industries », et doivent supporter des charges de plus en plus lourdes.

D'un certain point de vue, les navetteurs qui consomment la ville au même titre que les citoyens, devraient pouvoir contribuer à l'exercice de sa gestion de même qu'à son financement. Ils personnifient aussi le caractère arbitraire des frontières de Bruxelles.

On constate donc que le développement des grandes villes et l'articulation urbanistique entre centre et périphérie engendrent la nécessité de partager des ressources et des coûts ainsi que d'élaborer des décisions à un échelon politique qui permette de restituer équitablement la part contributive de chacun.

Toutes ces études mettent en évidence une relative inadéquation, dans le processus du développement métropolitain, entre le cadre administratif et le territoire correspondant à la réalité économique et sociale. S'y greffe un relatif conflit d'intérêt entre les villes-centres qui vont en s'appauvrissant et qui doivent surmonter de nombreux problèmes sociaux et les quartiers périphériques aisés, qui recueillent une population riche et de plus en plus d'entreprises qui s'y sont localisées, abandonnant la ville.

« Ce conflit d'intérêt a empêché toute coopération efficace sur une base volontaire » souligne encore l'étude liégeoise.

S'il est encore trop audacieux pour affirmer que les frontières d'une ville peuvent être déterminées scientifiquement, il existe néanmoins un certain nombre d'indicateurs qui identifient significativement la ville.

turen die op de grootstedelijke ontwikkeling inspelen onder de loep genomen. Vijf landen werden bestudeerd: Frankrijk, Duitsland, Groot-Brittannië, Nederland en Québec. In het onderzoek wordt ook vastgesteld dat de stad zich overall over de bestaande administratieve grenzen heen uitbreidt.

Dit onderzoek wijst eveneens op de lasten die de grootsteden dragen ten voordele van de rand. De grote agglomeraties bieden inwoners uit de rand gratis diensten aan. Volgens het onderzoek omvatten deze diensten in het algemeen de culturele en sportvoorzieningen, de ziekenhuizen, de scholen, sommige toegangswegen tot de handelscentra, de bedrijvenparken en de kantoorwijken, sommige openbare diensten zoals crèches enz. Bovendien ontvluchten inwoners met een hoog inkomen en de bedrijven de centraal gelegen gemeenten. Die moeten steeds hogere lasten dragen.

In zeker opzicht zouden de pendelaars, die net zoals de stadsbewoners gebruik maken van de stedelijke voorzieningen bij het bestuur van de stad betrokken moeten worden en tot de financiering ervan moeten bijdragen. Zij vormen het levende bewijs dat de grenzen van Brussel willekeurig bepaald zijn.

Uit de ontwikkeling van de grootsteden en de stedenbouwkundige verhoudingen tussen het centrum en de rand, blijkt dat het nodig is dat de middelen en de kosten gedeeld worden en dat er beslissingen genomen worden door een gezagsniveau dat eenieders bijdrage billijk kan herverdelen.

Al deze onderzoeken tonen aan dat, wanneer de grootsteden zich uitbreiden, de administratieve gebieden niet meer geheel overeenstemmen met de gebieden die uit economisch en sociaal oogpunt een geheel vormen. Daarbij komt dan nog een belangenconflict tussen de centrumsteden die armer worden en met talrijke sociale problemen te kampen hebben, en de rijke wijken in de rand die een welgestelde bevolking en steeds meer bedrijven uit het centrum aantrekken.

Volgens het Luikse onderzoek heeft dit belangenconflict iedere samenwerking op vrijwillige basis onmogelijk gemaakt.

Het zou voortvarend zijn om te beweren dat de grenzen van een stad wetenschappelijk vastgelegd kunnen worden, maar er bestaan wel een aantal indicatoren die de essentie van een stad bepalen.

2. L'aire géographique et socio-économique naturelle de Bruxelles

Une étude de la Confédération Construction Bruxelles-Capitale ⁽³⁾ qui compare Bruxelles à d'autres métropoles européennes et internationales, pose le problème en des termes plus explicites encore, en affirmant que « l'élément qui nous semble le plus défavorable pour le développement de Bruxelles comme métropole mondiale est la limite de la Région de Bruxelles-Capitale aux 19 communes du centre-ville. Il semble à terme en effet intenable de continuer à gérer la capitale de l'Europe à ce seul niveau de territoire. » Les problèmes importants de Bruxelles ne trouveront à nos yeux de solution durable que lorsque l'entièreté de ses territoires seront gérés de manière cohérente au niveau de compétences clefs telles l'aménagement du territoire et la mobilité ».

De plusieurs nomenclatures, concepts et études, il résulte que le bassin socio-économique et géographique naturel d'une métropole peut être identifié en combinant plusieurs critères objectifs permettant aussi de déterminer si telle ou telle commune appartient à la métropole. Il s'agit de la densité de la population et de la densité d'emplois dans la commune considérée ainsi que de l'attractivité exercée par la ville sur la population active de la commune (mesurée notamment par les navettes).

Cette vision de l'agglomération rattache donc à la métropole toute commune qui présente un profil densément peuplé ou densément pourvu d'emplois tout en dépendant fonctionnellement de celle-ci.

Sur la base de ces trois critères, l'étude de l'UCL avait abouti à cerner l'agglomération bruxelloise comme s'étendant sur le territoire de 31 communes (411 km² et 1.200.000 habitants), soit les 19 communes auxquelles s'ajoutent Beersel, Dilbeek, Grimbergen, Sint-Pieters-Leew, Zaventem, Drogenbos, Kraainem, Linkebeek, Rhode-Saint-Genèse, Wemmel, Wezenbeek-Oppem et Waterloo.

Les 31 communes appartenant au bassin géographico-économique de Bruxelles ont donc été déterminées non pas en référence à des frontières administratives arbitraires, mais à ces critères objectifs. Des contacts doivent aussi être pensés avec d'autres communes proches, telles Hoeilaart, Braine l'Alleud, La Hulpe ...

(3) Rapport annuel 2000 – JC. Vanderhaegen, « Bruxelles et les autres métropoles : se comparer pour s'améliorer ».

2. Het natuurlijke geografische en sociaal-economische gebied van Brussel

Een onderzoek van de Confederatie Bouw van Brussel-Hoofdstad ⁽³⁾ waarin Brussel met andere Europese en internationale grootsteden vergeleken wordt, is nog explicieter. De meest ongunstige factor voor de ontwikkeling van Brussel als wereldstad is de beperking van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest tot de 19 gemeenten van de centrumstad. Op termijn lijkt het onhoudbaar om de Europese hoofdstad binnen deze grenzen te blijven besturen. Volgens de auteur van het onderzoek zullen de grote problemen van Brussel pas voorgoed opgelost worden indien sleutelbevoegdheden zoals de ruimtelijke ordening en de mobiliteit op coherente wijze in alle stedelijke gebieden uitgeoefend worden.

Op grond van verschillende nomenclaturen, begrippen-apparaten en onderzoeken, kan het natuurlijke sociaal-economische en geografische gebied van een grootstad dus gedefinieerd worden door verschillende objectieve criteria te combineren. Meteen kan ook bepaald worden of een bepaalde gemeente tot de grootstad behoort. Deze criteria zijn de bevolkingsdichtheid en de dichtheid van arbeidsplaatsen in de gemeente in kwestie, alsook de aantrekkingskracht van de stad op de actieve bevolking van de gemeente (zoals die bijvoorbeeld uit het pendelverkeer blijkt).

Deze definitie van de agglomeratie betekent dus dat de grootstad zich uitstrekt tot alle gemeenten die een hoge bevolkingsdichtheid of een hoge dichtheid aan arbeidsplaatsen hebben, maar functioneel toch van haar afhankelijk zijn.

Op grond van deze drie criteria valt de Brusselse agglomeratie in het onderzoek van de UCL samen met het grondgebied van 31 gemeenten (411 km² en 1.200.000 inwoners) : de 19 gemeenten plus Beersel, Dilbeek, Grimbergen, Sint-Pieters-Leeuw, Zaventem, Drogenbos, Kraainem, Linkebeek, Sint-Genesius-Rode, Wemmel, Wezembeek-Oppem en Waterloo.

Deze 31 gemeenten vormen dus samen het geografische en economische gebied van Brussel, niet omdat dit arbitrair en administratief zo afgebakend is, maar omdat daar objectieve criteria voor bestaan. Contacten met andere nabije gemeenten, zoals Hoeilaart, Eigenbrakel, Lasne, Terhulpen ... moeten ook overwogen worden.

(3) Jaarverslag 2000 – JC. Vanderhaegen, « Bruxelles et les autres métropoles : se comparer pour s'améliorer ».

Ceci conduit à admettre que des communes au profil socio-économique et géographique similaire peuvent prétendre collaborer à une structure de concertation commune prenant en charge des objectifs et problématiques similaires en vue d'une plus grande efficacité pour la population.

Pour de nombreux observateurs, il était déjà bien clair que l'importance de Bruxelles en tant que ville et entité économique dépassait de loin les limites des 19 communes de la Région bruxelloise.

A titre anecdotique, les limites actuelles de la Région de Bruxelles-Capitale correspondent approximativement à l'agglomération morphologique telle qu'elle pouvait s'observer à la veille de la seconde guerre mondiale ... (Vandermotten et Lecomte, GEMACA, 1995).

3. Vers une structure de coopération efficace

L'évolution actuelle conduit plutôt vers des structures assez complexes, avec des modes de coopération à la carte relativement souples. Beaucoup de communes se regroupent sur la base d'un projet commun d'aménagement du territoire en vue de développer économiquement leur région.

Les « communautés urbaines », créées en France par la loi n° 66-1069 du 31 décembre 1966 (complétée par la loi n° 92-125 du 6 février 1992), offrent un modèle de coopération intercommunale des plus intéressants, tantôt imposés de force par le législateur, tantôt constituées sur la base volontaire.

Ce sont de réelles structures de coopération intercommunale puisque leurs organes de gestion sont désignés par les conseils communaux concernés et constituent des élus au second degré. D'un certain point de vue, l'ancienne agglomération de Bruxelles marquait cette volonté de coopération intercommunale en vue d'un développement urbain à l'échelle d'une grande métropole. La mise en place et la réussite du processus des communautés urbaines nécessitent la réunion de quatre conditions, rappelées par l'étude de l'Université de Liège, et qui peuvent être résumées de la manière suivante :

- 1° la concertation préalable, nécessaire à l'élaboration d'un projet commun de développement clair et accepté par toutes les parties concernées (communes, population, milieux intéressés);
- 2° l'identification d'un projet mobilisateur et fédérateur, répondant aux aspirations de la population et des parties adhérentes. Il doit être axé sur une problématique rencontrée par tous et permettre de réaliser des économies d'échelle;
- 3° la transparence, tant au niveau de la gestion que des aspects financiers, avec une information réelle de toutes

Het is dan ook logisch dat gemeenten die tot eenzelfde geografisch en sociaal-economisch gebied behoren deel moeten kunnen uitmaken van een overlegstructuur waar gemeenschappelijke problemen en doelstellingen aan bod komen. Op die manier kan een efficiënter beheer gevoerd worden, wat de bevolking ten goede komt.

Voor vele waarnemers is het reeds lang duidelijk dat Brussel als stad en op economisch vlak een ruimer gebied bestrijkt dan dat van de 19 gemeenten van het Hoofdstedelijk Gewest.

Wij willen er terloops op wijzen dat de huidige grenzen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest ongeveer samenvallen met die van de agglomeratie zoals die eruitzag vlak voor de tweede wereldoorlog (Vandermotten en Lecomte, GEMACA, 1995).

3. Naar een efficiënte samenwerkingsstructuur

Er is vandaag een tendens naar redelijk complexe structuren, waarbij op een relatief soepele manier samengewerkt kan worden. Veel gemeenten slaan de handen in mekaar op het vlak van de ruimtelijke ordening om hun regio economisch te ontsluiten.

De « communautés urbaines » die in Frankrijk bij de wet nr. 66-1069 van 31 december 1966 opgericht zijn (aangevuld door de wet nr. 92-125 van 6 februari 1992), vormen een zeer interessant intercommunaal samenwerkingsmodel dat soms door de wetgever opgelegd is, maar soms ook vrijwillig toegepast wordt.

Het gaat om echte intercommunale samenwerkingsstructuren want de bestuursorganen worden door de betrokken gemeenteraden samengesteld. De bestuursleden worden dus indirect gekozen. In zekere zin gaf de voormalige Brusselse agglomeratie reeds uiting aan dit streven van de gemeenten om zich samen als grootstad te ontwikkelen. De stadsgemeenschappen kunnen pas tot stand komen en succesvol zijn als er, zoals blijkt uit het onderzoek van de universiteit van Luik, voldaan is aan vier voorwaarden. Die kunnen als volgt samengevat worden:

- 1° het voorafgaand overleg, dat nodig is voor het opstellen van een duidelijk gemeenschappelijk ontwikkelingsproject dat door alle betrokken partijen aanvaard wordt (gemeenten, bevolking, al wie interesse heeft);
- 2° het opzetten van een project waarin de bevolking en alle partners zich kunnen terugvinden. Het voorwerp van het project moet iedereen aanbelangen en tot schaalvoordelen leiden;
- 3° de transparantie van het bestuur en de financiële transparantie : alle partners en de bevolking moeten goed ge-

les parties adhérentes et de la population. Cette transparence doit générer l'adhésion au projet et la motivation indispensable à sa réalisation, sur la base d'une confiance totale et réciproque de la part de chacun des acteurs;

4° la souplesse de l'organisme, tant au niveau du périmètre de coopération que des compétences et des organes de gestion.

Le PRD précise par ailleurs que : « A l'instar de toute autre grande ville, Bruxelles est devenue à la suite de son développement urbain, une communauté urbaine où des interactions intenses se développent entre la ville et sa périphérie dans plusieurs domaines. Cette communauté urbaine dépasse les frontières institutionnelles de la Région de Bruxelles, de sorte qu'une politique cohérente dans la communauté urbaine bruxelloise, dont les parties géographiques se situent à Bruxelles, en Flandre et en Wallonie, ne peut être menée à bonne fin que moyennant la coopération et la concertation » (conditions transversales de mise en œuvre du projet de ville, point 6, p. 12).

Il s'agit de créer un nouvel échelon de discussion par une coopération efficace entre communs alliant le développement économique, l'environnement et l'aménagement du territoire.

Caroline PERSOONS (F)
 Marion LEMESRE (F)
 Jean-Pierre CORNELISSEN (F)
 Isabelle MOLENBERG (F)
 Françoise BERTIEAUX (F)

informeerd worden. Deze transparantie moet iedereen van het nut van het project overtuigen en motiveren om het tot een goed einde te brengen. Alles draait rond het totale en wederzijdse vertrouwen bij alle partners;

4° de flexibiliteit van het orgaan op het vlak van het grondgebied, de bevoegdheden en de bestuursorganen.

Het GewOP bepaalt overigens : « Brussel is immers, naar het voorbeeld van elke andere grootstad, tengevolge van de stedelijke ontwikkeling uitgegroeid tot een stadsgemeenschap waar op diverse domeinen intensieve interacties worden ontwikkeld tussen de stad en de rand. Deze stadsgemeenschap overschrijdt de institutionele grenzen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, zodat een coherent beleid in de Brusselse stadsgemeenschap, waarvan de geografische delen gelegen zijn in Brussel, Vlaanderen en Wallonië, alleen met succes kan worden gevoerd door samenwerking en overleg » (transversale voorwaarden voor de uitvoering van het stadsproject, punt 6, blz. 12).

Het is de bedoeling om het debat op een nieuw niveau te voeren, via een efficiënte samenwerking tussen de gemeenten waarbij de economische ontwikkeling, het leefmilieu en de ruimtelijke ordening een geheel vormen.

PROPOSITION DE RESOLUTION

visant à créer une communauté urbaine de Bruxelles afin de gérer des politiques à caractère suprarégional relevant de l'aire géographique socio-économique naturelle de Bruxelles

Le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale,

- Ayant examiné les récentes études universitaires sur les stratégies d'agglomération en Europe,
- Conscient de la nécessité pour la Région de négocier une contrepartie équitable des charges et coûts engendrés par l'utilisation d'équipements urbains par des non-habitants de la Région,
- Considérant que des collaborations s'imposent dans les politiques d'aménagement du territoire, de mobilité, d'environnement et de développement économiques associant la Région et ses 19 communes à toutes les autres communes et entités exerçant des compétences dans ces matières sur l'aire géographique socio-économique naturelles de Bruxelles,
- Considérant qu'un débat doit s'engager sur l'avenir de Bruxelles au sens de sa réalité socio-culturelle résultant d'une large consultation des milieux économiques, sociaux, culturels et de leurs organes représentatifs,
- Constatant que la réalité institutionnelle actuelle de la Région de Bruxelles-Capitale ne correspond pas aux défis qu'elle doit relever dans un certain nombre de matières,

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'envisager la création d'une communauté urbaine de Bruxelles afin de gérer des politiques essentiellement à caractère suprarégional ou supracommunal qui exigent d'associer les pouvoirs politiques bruxellois et les entités politiques relevant de son aire géographique socio-économique naturelle;
- d'initier une large concertation avec toutes les entités politiques et consultatives concernées de sorte que s'engage un débat sur la nécessité de créer une communauté urbaine de Bruxelles, et notamment d'envisager de définir un périmètre de coopération, une organisation structurelle et juridique ainsi que des modalités de participation et de représentation des communes, voire d'autres entités politiques inscrites dans le périmètre de la communauté urbaine;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot oprichting van een stadsgemeenschap van Brussel die een supragewestelijk beleid kan voeren in het natuurlijke sociaal-economische gebied van Brussel

De Brusselse Hoofdstedelijke Raad,

- Na de recente universitaire onderzoeken over de agglomeratiestrategieën in Europa besproken te hebben,
- Bewust van het feit dat het Gewest naar een billijke compensatie moet streven voor de lasten en kosten verbonden aan het gebruik van stadsvoorzieningen door niet-inwoners van het Gewest,
- Overwegende dat op het vlak van ruimtelijke ordening, mobiliteit, leefmilieu en economische ontwikkeling samenwerking vereist is tussen het Gewest met zijn 19 gemeenten en alle andere gemeenten en instellingen die op dit vlak bevoegd zijn in het natuurlijke sociaal-economische gebied van Brussel
- Overwegende dat een debat gehouden moet worden over de toekomst van Brussel, die wij een sociaal-culturele definitie geven, nadat de economische, sociale en culturele sectoren en hun adviesorganen op ruime schaal geraadpleegd zijn,
- Vaststellende dat de instellingen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in hun huidige vorm niet geschikt zijn om de problemen in een aantal aangelegenheden aan te pakken,

Vraagt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- de oprichting van een stadsgemeenschap van Brussel te overwegen die een beleid kan voeren dat grotendeels de grenzen van het Gewest en de gemeenten overschrijdt en waarbij de Brusselse bestuurslichamen en de bestuurslichamen uit het natuurlijke sociaal-economische gebied van Brussel moeten samenwerken;
- een ruim overleg te organiseren met alle betrokken bestuurslichamen en adviesorganen met het oog op een debat over de noodzaak van een stadsgemeenschap van Brussel en in het bijzonder na te denken over de grenzen van het grondgebied waarop men wil samenwerken, de structuur en het wettelijke kader, alsook over de inspraak en de vertegenwoordiging van de gemeenten of van andere bestuurslichamen die deel uitmaken van de stadsgemeenschap;

- d'informer et consulter la population bruxelloise sur les enjeux de la création d'une large communauté urbaine de coopération.

Caroline PERSOONS (F)
Marion LEMESRE (F)
Jean-Pierre CORNELISSEN (F)
Isabelle MOLENBERG (F)
Françoise BERTIEAUX (F)

- de Brusselse bevolking te informeren en te raadplegen over de oprichting van een grote stadsgemeenschap voor samenwerking.